



LETRE

Cose
FRC
24973

*De M. le Comte DE SAINT-PRIEST,
à M. le Président du Comité des Recher-
ches, à l'Assemblée Nationale.*

J'APPRENDS, Monsieur, que l'Assemblée Na-
tionale a reçu une dénonciation de M. le Comte
de Mirabeau, qui, dit-on, a été faite en ces
termes : *Un Ministre, appelé M. le Comte de
Saint-Priest, a dit Lundi à la phalange de ces
femmes qui lui demandoient du pain : Quand
vous aviez un Roi, vous aviez du pain ; aujour-
d'hui, vous en avez douze cents, allez-leur en
demander.*

*Je demande que le Comité des Recherches soit
tenu d'acquérir les preuves de ce fait.*

On m'ajoute que cela devoit être décrété le
soir, & renvoyé en effet au Comité des Re-
cherches.

Je crois, Monsieur, devoir aller au-devant de
ces enquêtes, en ayant l'honneur de vous déclarer
authentiquement que le fait allégué par M. le Comte
de Mirabeau est controuvé, & que je n'y ai pas

fourni le plus léger prétexte. M. le Comte de Mirabeau ne dit pas m'avoir entendu, & j'aime à croire qu'il a été trompé le premier. Je déclare, sur mon honneur qui m'est plus cher que ma vie, que je n'ai parlé qu'aux femmes qui sont entrées dans l'œil-de-bœuf, le Roi m'ayant ordonné d'aller les entendre & de leur répondre. Je crois bien avoir eu cent témoins, & je doute qu'un seul réponde qu'il ait été mention de l'Assemblée Nationale. Sur la plainte que ces cinq ou six femmes m'ont faite de manquer du pain, j'ai répondu que le Roi avoit fait l'impossible pour procurer des grains au Royaume & à la Capitale; que lorsque les récoltes étoient mauvaises, il étoit bien difficile de pourvoir à la subsistance du Peuple; que l'on avoit tiré des grains de tous les pays du monde; qu'enfin le détail de l'approvisionnement de Paris étoit depuis deux mois entre les mains de la Ville, & que le Roi & ses Ministres y aidoient de leur mieux. Je ne me rappelle pas que cette conversation dont j'ai sur le champ rendu compte au Roi, ait roulé sur autre chose; mais je suis sûr, je le répète, qu'il n'a pas été question de l'Assemblée Nationale: & d'abord, peut-on appeler une phalange des femmes, les cinq ou six auxquelles j'ai parlé dans l'œil-de-bœuf! Je croirois que ceux qui ont fait ce rapport à M. le Comte de Mirabeau, ont ignoré jusqu'au lieu de la

scène. J'ajouterai que sans avoir l'honneur d'être connu de lui, sans lui avoir parlé de ma vie, j'aurois espéré qu'il auroit cru moins légèrement sur mon compte un propos choisi dans ce qui s'est dit de plus trivial depuis quelques jours par les gens qui vouloient exciter le Peuple contre l'Assemblée Nationale ; peut-être aussi ma conduite précédente auroit-elle dû me mettre à l'abri de cette imputation. J'ai passé beaucoup d'années au service de ma Patrie, & travaillé pour son bonheur & pour sa gloire. Au reste, Monsieur, je fais qu'un Citoyen doit être toujours disposé à répondre au tribunal du Public. Je viens récemment de confondre une calomnie inventée contre moi à mon District de Saint-Philippe-du-Roule. On avoit travesti une de mes lettres ; mais l'original ayant été produit, a parlé pour moi, & l'impôsteur a été démasqué. Ici, je réclame ceux qui m'ont entendu dans l'œil-de-bœuf ; & je crois, sans cependant en être assuré, que M. le Prince de Poix & M. le Duc de Liancourt étoient de ce nombre. J'offre de prouver *l'alibi* pour toute autre conversation avec ces femmes.

Telle est, Monsieur, ma justification : elle est faite à la hâte, mais je fais le danger des premières impressions, & l'avantage qu'on peut en tirer.

J'ajouterai, Monsieur, que je suis pénétré de

respect pour l'Assemblée Nationale, & que je viens d'en donner une preuve en refusant de signer des arrêts du Conseil, depuis la date de la sanction que le Roi a donnée aux droits de l'homme, ayant jugé que ces formes sont devenues interdites. Je ne dispute pas à M. le Comte de Mirabeau ses talents, son éloquence, ses moyens; mais je ne le crois pas meilleur Citoyen que moi.

J'ai l'honneur d'être, &c. *Signé* Le C.^{te} DE
S.^T - PRIEST.

Paris, le 10 Octobre 1789.

Sur la Copie de l'Imprimerie Royale.

A MONTAUBAN,

Chez VINCENT TEULIERES, seul Imprimeur du Roi,
Braveté, Place Trimond, 1789.